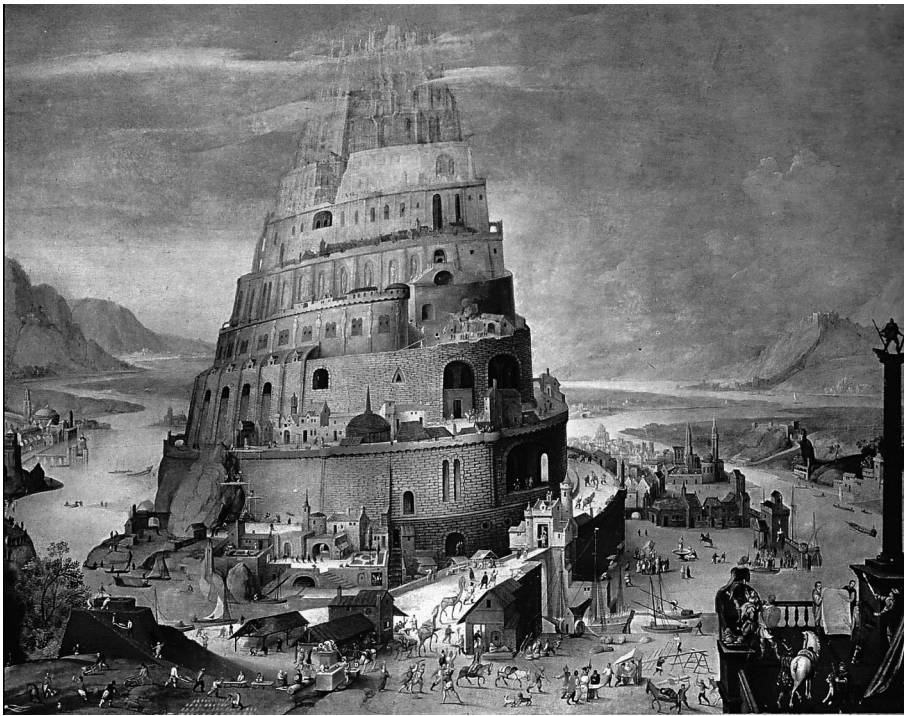


# Le jour où l'anglais s'éteindra



(1) « Je parle latin à Dieu, italien aux musiciens, espagnol aux soldats, français aux dames et anglais à mon cheval », aurait dit Charles Quint au XV<sup>e</sup> siècle. La plupart des ouvrages consacrés à l'anglais mentionnent cette phrase pour mieux faire remarquer que cette langue que l'empereur jugeait peu raffinée est désormais un colosse qui domine le monde.

(2) Le linguiste britannique Nicholas Ostler, lui, reprend la citation dans son livre *The Last Lingua Franca : English Until the Return of Babel*, pour montrer que le triomphe d'une langue n'est jamais définitif. Comme les empires (et souvent avec eux), les langues connaissent une ascension et un déclin, et l'anglais, selon Ostler, ne fera pas exception.

(3) L'anglais est la première *lingua franca* véritablement mondiale, si par

'mondiale' on entend 'utilisée sur tous les continents habités'. Dans le monde d'autrefois, moins étendu et moins interconnecté, beaucoup d'autres langues ont tenu le même rôle et joui du même prestige. 9, l'Antiquité a eu entre autres l'arabe, le latin, le grec et le sanskrit. Parmi les langues universelles modernes, figurent le français, l'allemand (qui a été la principale langue scientifique jusqu'à l'arrivée du III<sup>e</sup> Reich), le latin (qui est resté une langue d'érudition bien après qu'elle eut cessé d'être parlée), le portugais, le russe et l'espagnol.

(4) Ces langues, autrefois dominantes, sont limitées aujourd'hui aux régions où elles sont l'expression dialectale de la population. Même si, au sommet de leur influence, certaines ont rayonné au-delà de leur nation d'origine, devenant la pre-

mière langue d'un grand nombre de locuteurs (l'espagnol et le portugais en Amérique latine, par exemple),  
50 rares sont celles qui ont conservé leur statut du temps passé.

**(5)** Pour comprendre les raisons de 10, nous dit Ostler, il faut examiner les facteurs qui ont permis  
55 leur essor : ce sont, le plus souvent, les conquêtes, le commerce et les conversions. Les peuples conquis ou soumis sont plus ou moins contraints d'apprendre la langue de la puissance dominante; les commerçants  
60 adoptent celle qui leur donne accès au marché ; les convertis apprennent celle de leur nouvelle religion. Mais ces modes d'intégration de nouveaux  
65 locuteurs ne favorisent pas un attachement durable. La langue acquise n'est pas appréciée pour elle-même mais pour les avantages qu'elle est censée procurer – et  
70 uniquement tant que ces avantages l'emportent sur leur coût. Quand de nouveaux conquérants arrivent, les populations changent de *lingua franca*.

75 **(6)** L'anglais à l'ère de la mondialisation est souvent décrit comme un cas unique en son genre. Pour les tenants de ce point de vue, il diffère à deux égards des langues dominantes qui l'ont précédé : il n'a aucun  
80 rival de poids et, même si ce sont au départ les conquêtes, le commerce et les missionnaires qui ont favorisé sa diffusion, son rayonnement ne repose plus sur la contrainte. Les  
85 peuples ne sont pas obligés

d'apprendre l'anglais. De ce fait, il ne connaîtra pas le sort des langues universelles qui l'ont précédé.

90 **(7)** Pour Nicholas Ostler, toutefois, cette thèse ne prend en compte ni ce qu'il en coûte d'assurer l'éternité d'une *lingua franca* (il n'est pas vrai que l'anglais soit universellement  
95 aimé) ni l'attachement profond et durable des gens à leur langue maternelle. Selon lui, l'anglais sera la dernière *lingua franca*. Avec l'affaiblissement de l'hégémonie  
100 anglo-américaine, il perdra en influence, mais ne sera supplanté par aucune autre langue universelle. Nous assisterons plutôt à un retour à l'état de Babel, favorisé par les  
105 avancées technologiques. Nicholas Ostler est d'avis qu'avec les progrès de la traduction automatique, « plus personne à l'avenir n'aura besoin d'une langue de communication  
110 universelle. Tout le monde parlera et écrira dans la langue de son choix et pourra se faire comprendre ».

**(8)** On pourra objecter que cette thèse repose sur un optimisme  
115 technologique irréaliste et accorde une importance excessive au prétendu lien primordial unissant les locuteurs à leur langue maternelle. Mais, quand bien même Ostler aurait  
120 tort de prédire le retour d'un multilinguisme babélien, il n'a pas tort de dire que l'anglais ne conservera pas éternellement son statut de numéro un mondial. Le paysage linguistique  
125 est voué à changer en fonction des réalités politiques et économiques.

d'après *Courrier international*,  
février 2011

## Tekst 4 Le jour où l'anglais s'éteindra

---

- 1p 8 A quoi servent les deux premiers alinéas ?  
A montrer  
A à quel point Nicholas Ostler a eu tort de reprendre la citation de Charles Quint dans son livre.  
B pourquoi l'anglais était considéré comme une langue inférieure au XVIème siècle.  
C que c'est désormais l'anglais qui jouit du plus grand prestige dans le monde entier.  
D que la popularité d'une langue, y compris l'anglais, peut varier d'une période de l'histoire à l'autre.
- 1p 9 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 29.  
A Ainsi  
B Bref  
C Cependant  
D De plus
- 1p 10 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 53.  
A ce déclin  
B cette ascension  
C cette domination  
D cette infériorité
- 1p 11 « La langue ... *lingua franca*. » (lignes 66-74)  
Comment ce passage se rapporte-t-il à la phrase qui précède ?  
A Il en donne la conséquence.  
B Il la relativise.  
C Il l'explique.  
D Il s'y oppose.

« L'anglais ... son genre. » (regel 75-77)

- 2p 12 Welke twee redenen noemt de schrijver hiervoor in de zesde alinea?
- 1p 13 Qu'est-ce qui est vrai selon le 7ème alinéa ?
- A Etant donné les avancées sur le plan technologique, Nicholas Ostler croit qu'il n'y aura plus de *lingua franca* à l'avenir.
  - B L'attachement d'un très grand nombre de gens à la langue anglaise assure son statut de numéro un mondial.
  - C Nicholas Ostler croit que l'amour pour la langue maternelle est aussi grand que le désir de parler une langue universelle.
- 1p 14 Que peut-on déduire du dernier alinéa ?
- A L'auteur n'est qu'en partie d'accord avec Nicholas Ostler.
  - B L'auteur partage le point de vue de Nicholas Ostler.
  - C L'auteur rejette la thèse de Nicholas Ostler.

---

**Bronvermelding**

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.